



# L'Autrichien volant

Avec ses compatriotes Klimt et Schiele comme figures tutélaires, l'éclectique chorégraphe **Christian Ubl** poursuit son extension du domaine de la danse.

**N**ouvellement associé à la Briqueterie, Christian Ubl compte y mener un vaste projet autour de l'identité et des origines. *"Deux mots choisis et reliés pour la dynamique qu'ils suscitent, en rapport avec la pensée d'Hannah Arendt : 'Pour être confirmé dans mon identité, je dépends entièrement des autres.' 'L'autre' se trouve au cœur du projet artistique que je mène autour du corps, car toute démarche artistique est étroitement liée à autrui. Je considère l'art chorégraphique comme un 'art collectif', un 'art total' au sein duquel de multiples 'identités & origines' doivent se mêler et s'entrechoquer en vue de former une œuvre, une expérience humaine."*

Le parcours du chorégraphe autrichien frappe par son éclectisme, du patinage artistique et des danses latino-sportives à Dominique Bagouet ou Tomeo Vergés, toujours en quête d'explorations nouvelles, d'extensions du domaine du travail, ou bien exprimant à tous les vents son extrême porosité au monde. *"Je trouve mon identité dans la multiplicité, comme un fil conducteur pour continuer à être créatif ou inventif. Au sein du travail, la rigueur ou l'endurance ont autant de valeur en tant qu'élan artistique ou idée instinctive. Par exemple, la cuisine me passionne et me fascine, c'était aussi ma première formation professionnelle ! La création artistique est un peu comme la cuisine, on choisit des ingrédients, on passe du temps à les préparer, à les cuisiner, à les faire mijoter pour qu'à la fin, un parfum ou un goût personnel s'en dégagent. Mais j'aime bien les chiffres aussi, je suis un ancien comptable, la géométrie*

*ou l'espace me fascinent, comme j'aime le déplacement ou le voyage... J'aimerais que mes créations soient en lien avec le monde et transparent de thèmes ou d'idées faisant débat, soulevant des questions en société, afin de déclencher un déplacement, soit vers l'autre, soit vers d'autres idées."*

**Ainsi en est-il de S T I L, présentée au Théâtre de Châtillon**, une pièce inspirée par Klimt et Schiele, deux artistes incontournables de sa ville natale, Vienne. *"Les sujets qu'ils abordent touchent l'intime, le personnel, l'érotisme, la sexualité, le tabou et l'hystérie, la mort et l'extase, la déformation ou la symétrie. Dans leurs œuvres, on voit des corps nus, des visages déformés, des positions dont certaines sont à la limite de la pornographie. Pour élaborer la matière dansée de S T I L, nous sommes partis d'une partition constituée de postures glanées dans leurs œuvres. Ce matériau nous a permis de construire des situations dramatiques matérialisant ce qui fit scandale à l'époque – au point d'être censuré – mais interrogeant aussi l'écriture de la danse aujourd'hui. Un corps et une pensée libres, qu'est-ce que cela signifie de nos jours ? Nous avons repoussé certaines limites dans la recherche pendant la création. Il s'agissait de confronter certains interprètes à leurs limites personnelles dans diverses improvisations, d'interroger la liberté d'expression à travers les contraintes physiques."*

**Hervé Pons**

**STIL** de Christian Ubl, le 7 mars à 20 h 30, Châtillon – Théâtre